

Chère Judith,

Je m'appelle Natalie et j'ai 18 ans. J'habite à Ostrava en République tchèque. Je vous écris cette lettre en rentrant d'Australie de Nouvelle-Galles du Sud.

Votre fille aînée Isabelle m'a parlé de votre histoire avec l'anémie aplasique que vous traversez en ce moment. Elle a mentionné que vous passez beaucoup de temps ensemble à l'hôpital à cause de l'évolution de votre maladie. Pour stabiliser votre état, il était préférable de vous mettre en sommeil artificiel pendant quelques mois.

De plus, j'ai été informée des décès dans votre famille. C'est désolant que votre famille passe par de telles complications. Je ne peux imaginer à quel point la vie avec tant d'obstacles est difficile.

Isabelle a récemment remporté un concours de chant avec sa propre chanson. Ses photos en première page ornent les journaux du monde entier! Il n'y a probablement pas longtemps que vous avez appris le succès de votre fille. Vous êtes sûrement fière de votre fille. J'ai entendu que vous avez aussi des jumeaux plus jeunes, Gina et Paul. Leur énergie inépuisable doit sûrement vous apporter beaucoup de bonheur!

Vous ne savez probablement pas qui je suis, mais nous nous connaissons depuis plusieurs années. Nous nous sommes rencontrées pour la première fois quand j'avais six ans. Vous avez traduit un livre de science politique dont ma mère est l'auteur. Depuis, personne n'a touché aux livres de ma mère.

Vous avez vécu dans le nord de la France, dans un village fortement habité d'agriculteurs. «Malheureusement, notre maison était juste à côté d'un champ de blé», Isabelle se plaignait. Le fermier n'était pas vraiment un brave homme et protégeait sa récolte des ravageurs en utilisant des produits chimiques qui causent votre maladie.

La semaine dernière, j'ai subi quelques brûlures lors d'une mission de sauvetage autour des incendies de la forêt dans le sud de l'Australie. Je suis allée à l'hôpital où les médecins m'ont appris que j'avais une moelle osseuse inhabituellement forte, ce qui convient très bien au don. J'ai été prise en charge par une infirmière aimable, qui m'a amené à l'idée de faire le don de ma moelle osseuse. Cette infirmière a appelé l'hôpital parisien le plus proche de l'aéroport, où je vais atterrir dans 8 heures. Le personnel de cet hôpital m'a envoyé la liste d'attente du don. Les noms réels sont très rarement mentionnés et seul votre nom figurait sur cette liste, en raison de la gravité de votre situation.

Même si j'étais convaincue de m'apprêter à faire une bonne action, l'infirmière du registre m'a annoncé par téléphone que vous n'étiez pas intéressé par la transplantation à cause des complications qui pourraient se produire.

Les médecins ont déterminé que le taux de succès de cette transplantation est étonnamment élevé, et je pense que votre espérance en guérison ne fera que le renforcer.

À vos quarante ans, vous avez toute votre vie devant vous, vous pouvez voir vos enfants grandir et les soutenir, trouver de nouveaux passe-temps et traduire des livres et des articles qui vous ont rendus célèbre. Vous êtes mère de trois beaux enfants qui vous aiment trop pour vous perdre. J'espère vous convaincre de ne pas abandonner ce combat.

Avec mes sincères salutations

Natalie